

LE SOLEIL

Face à l'immensité infinie du firmament, notre soleil se perd dans la multitude des petits points lumineux à peine visibles, qui constituent les étoiles naines jaunes – catégorie dans laquelle il se situe. Ces étoiles naines ne sont que poussières en regard des étoiles massives gigantesques, qui s'explosent en supernovas.

Ce serait l'onde de choc émise par l'explosion d'une supernova, qui aurait déclenché la formation du soleil, en créant des zones plus denses par effondrement gravitationnel dans la nébuleuse pré-solaire originelle. Le soleil et son système planétaire se seraient alors formés dans une large région de production d'étoiles massives, comparable à la nébuleuse de la constellation d'Orion. Et c'est de l'une de ces régions de gaz en effondrement gravitationnel que se serait constitué l'ensemble de gaz et de molécules liquides et solides en formation qui donnera plus tard notre système solaire.

Aujourd'hui, notre soleil fait partie de ces innombrables étoiles qui, au cours de leur longue existence, évoluent en devenant continuellement plus volumineuses, plus chaudes et plus lumineuses au rythme d'environ 10% à chaque milliard d'années. Ne nous affolons donc pas, nous avons encore pas mal de temps devant nous avant que le soleil n'avale notre planète.

Notre soleil est une étoile encore relativement jeune d'un peu plus de 4,5 milliards d'années, comparativement à l'âge de la formation de l'univers, qui remonterait à quelque 15 milliards d'années ! Notre naine jaune est composée de 74% d'hydrogène, de 24% d'hélium et, les 2% restant, d'une petite fraction d'éléments plus lourds. Son diamètre moyen de 1'391'400 kilomètres est un peu plus de 100 fois celui de la terre, qui est de 12'742 kilomètres. Pour en avoir une idée claire, prenez un mètre comme diamètre du soleil et vous comparerez celui de la terre

à 9 millimètres. A la même échelle, le diamètre de jupiter (la plus grosse planète de notre système solaire), de 139'822 kilomètres, serait équivalent à 10 centimètres.

Dans notre système solaire – qui, soit dit en passant, se trouve aux confins de la galaxie de la Voie lactée – gravitent autour du soleil les huit planètes principales, au moins cinq planètes naines (comme pluton), un nombre incalculable d'astéroïdes, de comètes et de poussières⁷⁸. A lui seul, le soleil représente 99,85% de la masse du système solaire, jupiter représentant, à elle seule, plus des deux tiers de la masse restante.

C'est l'énergie lumineuse et thermique transmise par le rayonnement solaire qui nous permet de vivre sur terre, notamment par la présence d'eau et la photosynthèse des végétaux qui nous procure l'oxygène de l'air que nous respirons. Le soleil est donc très important pour nous et joue un rôle primordial dans notre existence – rôle qui a été compris par l'être humain dès le jour où une catastrophe naturelle (super volcanisme) ou cosmique (chute d'astéroïde) a provoqué à l'échelle mondiale la disparition du soleil derrière une couche en haute atmosphère de nuages opaques durant des jours, des mois, voire plusieurs années. Cette disparition brutale de la lumière solaire, puis le retour progressif de sa diffusion, pourraient figurer parmi les raisons de la divinisation du soleil chez les plus anciennes et primitives populations humaines.

En effet, le soleil est source essentielle de vie et s'il venait à disparaître ou si ses rayons ne nous parvenaient plus, la vie s'éteindrait sur terre. D'où cette notion commune à tous les peuples, de « Soleil divin », donneur de Vie.

LE SOLEIL, SYMBOLE DIVIN

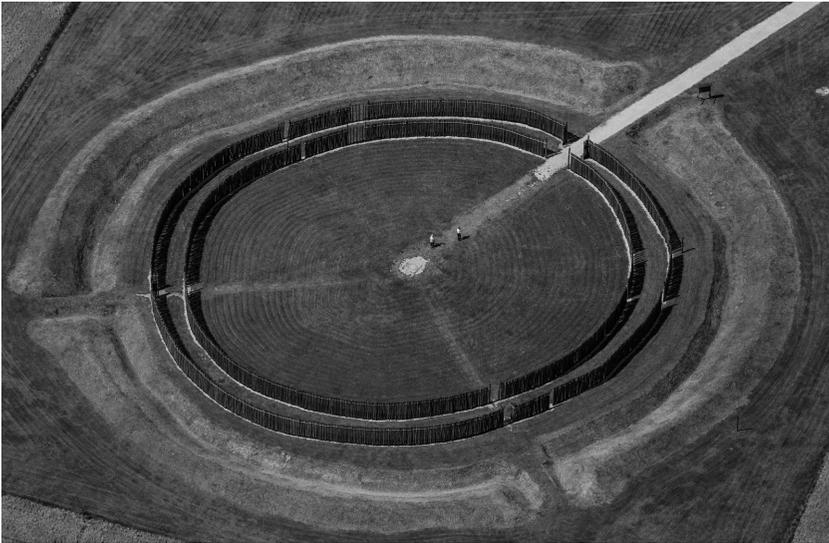
Astre de lumière et puissance cosmique, le Soleil est un symbole omniprésent dans les cultures humaines et cela au moins depuis la Préhistoire, en tout cas depuis le Paléolithique Supérieur, il y a 15 à 20'000 ans, pour ne pas dire plus. Nous avons vu dans le chapitre consacré à la « Voûte étoilée », que toutes les grottes ornées du Paléolithique Supérieur en France avaient leur entrée orientée en direction d'un axe

⁷⁸ Les satellites des planètes (comme la Lune, par exemple) ne sont pas cités, puisqu'ils gravitent non pas autour du soleil, mais autour de leur planète.

solaire remarquable (lever ou coucher) correspondant aux solstices ou aux équinoxes.

On retrouve également un peu partout dans le monde des représentations rupestres du symbole solaire (cercle entouré de rayons, gravé dans la pierre), certaines datant de 17'000 ans, notamment en Asie centrale.

Que dire encore de ces sites mégalithiques datés de plusieurs millénaires avant notre ère, destinés à l'observation des astres et notamment des axes solaires ! Certains de ces monuments astronomiques étaient d'ailleurs aussi réalisés en bois dans les régions de forêts, comme le cercle de Goseck⁷⁹ en Allemagne, daté de 6'800 ans. Sans ignorer non plus les ziggurats de Mésopotamie ou le site de Gizeh en Egypte, et bien d'autres encore de par le monde, jusqu'en Amérique centrale et du Sud et ailleurs...



1. Le Cercle de Goseck

Dans l'Antiquité égyptienne, le Soleil était associé aux dieux Horus, Râ et Osiris. Horus représentait le Soleil levant, Râ le Soleil au zénith (à midi) et Osiris le Soleil couchant. Ces trois fonctions du dieu Soleil

⁷⁹ Enorme cercle tumulaire de 75 mètres de diamètre, situé en Saxe-Anhalt et vieux de 6800 ans, il a été découvert en août 2003 par archéologie aérienne. Il est orienté sur les solstices d'été et d'hiver.

pouvaient aussi adopter trois formes différentes : celle de Képhri, le scarabée, qui représente le Soleil levant, celle du Disque solaire de midi, et celle d'Atoum, le vieil homme appuyé sur un bâton, qui représente le Soleil couchant.

Le scarabée Képhri pousse devant lui une boule de bouse dans laquelle il a pondu ses œufs et d'où naîtraient ses petits. Képhri est donc le Soleil symbole de la renaissance et de la régénération. A travers ces trois apparences et ces trois fonctions, le Soleil symbolise l'évolution du cycle de la Vie – naissance, élévation, mort et réincarnation... C'était aussi le cas du dieu Mithra, dans la mythologie perse, associé au Soleil comme « ordonnateur du monde », et son parcours annuel était considéré comme une illustration cosmique de la destinée humaine : naissance, vie, mort et résurrection.

Par ailleurs, le Soleil était aussi et souvent associé à l'œil divin : il était l'œil de Zeus dans la mythologie grecque ; celui du dieu Varuna dans la mythologie hindoue, et était aussi considéré comme le « régénérateur divin ». Il est généralement en résonance avec l'énergie masculine – le principe actif – dans la plupart des cultures. Toutefois, les Celtes, avec les Germains et les anciens Scandinaves, plaçaient la puissance féminine dans les rayons solaires. Chez les Scandinaves, le Soleil était divinisé sous le nom féminin de la déesse *Sól*, sœur du dieu masculin de la Lune, nommé *Máni*. Le Soleil était aussi associé à l'énergie féminine dans certaines tribus amérindiennes et nomades d'Asie centrale ainsi qu'au Japon. Dans ce pays, la famille impériale est donnée



2. Amaterasu, la déesse japonaise du Soleil

comme descendante de la déesse Soleil *Amaterasu*, sœur du dieu Lune masculin *Tsukuyomi*.

Le nom originel du Soleil vient du latin *Sol, solis*, qui, lui-même, se rattache à l'ancien scandinave *Sól* (que l'on vient de citer) et au sanscrit *Sūrya*, au védique *Sūra*, provenant lui-même d'un radical védique *svar*, signifiant « lumière, soleil ». La forme *Sol* a subsisté partout dans les langues dérivées du latin (provençal, espagnol, portugais : *Sol*, italien : *Sole*), sauf en Gaule où la forme actuelle *Soleil*, apparue au XII^e siècle, dériverait du diminutif *Soliculus* d'origine gallo-romaine.

Une réponse pourrait toutefois être donnée (bien qu'elle ne soit que pure hypothèse) quant à l'origine de ce terme *Soliculus*, d'où dériverait le nom actuel de *Soleil*.

On sait, en effet, que pour quasiment tous les peuples, le Soleil était le symbole de l'œil divin. Or, « l'œil » se dit en latin *oculus*. Il n'est pas besoin d'aller chercher très loin une évidence qui saute aux yeux (si l'on peut dire) : « l'œil du dieu Sol » se dit en latin *Solis oculus* (*solis* étant le génitif de *sol*) ; par contraction (comme c'est souvent le cas dans l'évolution des langues populaires), l'expression *Solis oculus* deviendra rapidement dans le langage populaire gallo-romain : *Soliculus*. Et lorsque, au XII^e siècle, *oculus* deviendra par altération et contraction : « œil », *Soliculus* évoluera rapidement en *Sol'oeil* puis en *Soleil*, ce dernier terme étant, lui aussi, apparu au XII^e siècle dans la future langue française – ainsi que déjà précisé plus haut. Et « Soleil », en français, signifierait donc « Œil du dieu Sol ».

SYMBOLIQUE DU SOLEIL EN FRANC-MAÇONNERIE

Lors de l'initiation, le bandeau tombe et la Lumière est donnée au néophyte. Il est souvent écrit que les premières choses que voit le nouvel initié dans le Temple de la Loge juste après la suppression du bandeau qui lui couvrait la vue, sont le Soleil et la Lune qui entourent la Chaire du Vénérable Maître placée à l'Orient.

[...]